

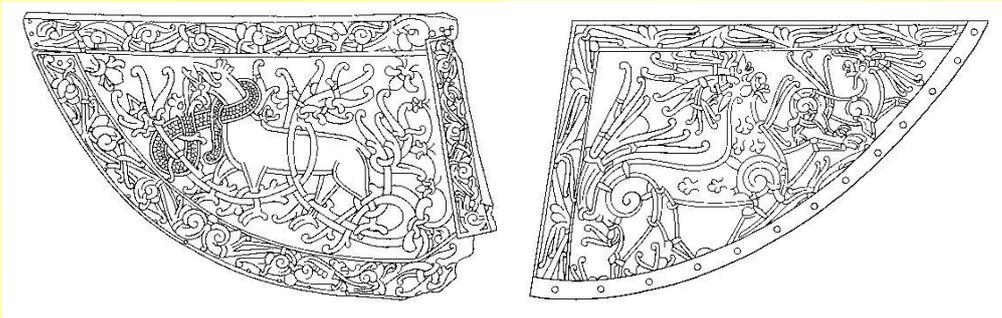
La Mesnie de Kallunzen

Sa Saša

La Mesnie de Kallunzen est originaire dans les temps anciens de la Mer Baltique de l'île de Gotland où cette terre de Viking porte le Village de KÄLLUNGE.

L'île de Gotland, ainsi que les petites îles voisines, n'ont émergé qu'en plusieurs étapes après la dernière glaciation, en raison des variations de niveau de la Mer Baltique. L'île est d'abord peuplée de chasseurs-cueilleurs qui ne sont remplacés par des agriculteurs que 2 000 ans av. J.-C.

Au centre de l'île, Le Village de Källunge est connue par ces vestiges Viking datant de 500 ans av J-C



et ses instruments de musique scandinave très particuliers



Le NYCKELHARPA est un instrument traditionnel scandinave qui connaît un regain de popularité ces dernières années.

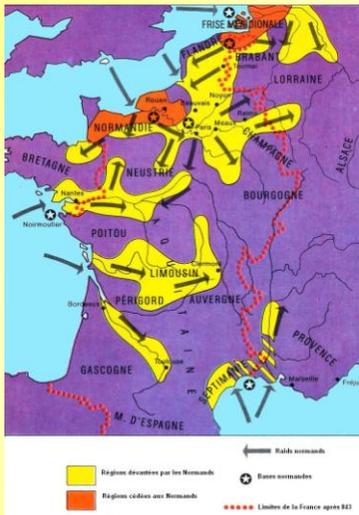
Comme la vièle, les cordes sont frottées par un archet. Comme la vielle à roue, elle possède un clavier permettant d'obtenir les différentes notes.

Après la mort de l'Empereur Charlemagne, au début du IX^{ème} siècle des Vikings de l'île de Gotland partir envahir les estuaires du Royaume Francs.



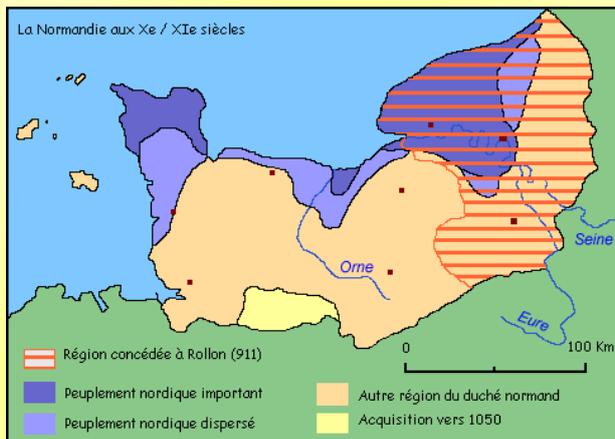
*En 841, des drakkars remontent pour la première fois la Seine. C'est le début des raids vikings dans la région. Lors de ce premier raid, Rouen est pillée et l'abbaye de **Jumièges** brûlée. D'autres incursions se produisent les années suivantes. A partir du milieu du IX^e siècle, les Scandinaves prennent l'habitude de rester plusieurs années sur le pays au lieu de rentrer chaque hiver dans leurs pays. Ils peuvent dès lors élargir leur rayon d'action à des zones éloignées de la Seine. **Bayeux** et **Saint-Lô** sont par exemple mises à sac.*

*Incapable d'arrêter les Vikings et leurs pillages, le roi des Francs Charles le Simple propose un traité au principal chef viking installé en **NEUSTRIE**: Rollon II lui abandonne le comté de Rouen et quelques territoires voisins (l'ensemble correspondant à peu près à la Haute-Normandie). En contrepartie, Rollon et ses compagnons jurent de ne plus envahir le royaume et de se convertir au christianisme. C'est le traité de **Saint-Clair-sur-Epte**, conclu en 911. Ainsi naît la Normandie, étymologiquement le « pays des Hommes du Nord »*



Les Vikings en Neustrie

En 911, lors du traité de Saint-Clair-sur-Epte, Charles le Simple concéda au chef viking Rolf (Rollon) le territoire maintenant connu sous le nom de "Normandie". Rolf devint alors le premier jarl (duc) de Normandie. Après deux extensions successives en Neustrie occidentale (colonisée principalement par les Norvégiens), le territoire normand avait acquis en 933 presque intégralement ses frontières actuelles.





L'invasion de la Francie cessa, mais le goût pour les expéditions lointaines persista chez les Normands, qui fondèrent par la suite des principautés en Italie du Sud et en Sicile ("Royaume des deux Siciles") du XI^{ème} au XII^{ème} siècle, et firent la conquête de l'Angleterre (et consécutivement de toute la Grande-Bretagne) après la bataille d'Hastings en 1066.

La fondation du Duché de Normandie au X^{ème} siècle

Ceci fut à l'origine de la fondation de l'État normand, avec Rouen comme pivot, et Rolf comme « Jarl de Rouen » (Rudhborg Jarlr). Le terme « Duc » n'interviendra que vers l'an mil. Les prérogatives du Jarl furent celles d'un comte franc, et il bénéficiait de la plupart des attributs de la puissance royale, ce qui pouvait subsister du patrimoine royal franc et le contrôle de l'Église compris.

Conjointement, d'autres troupes vikings, nombreuses elles aussi, s'étaient établies plus à l'ouest, notamment dans le Cotentin (Norvégiens des Orcades et d'Irlande surtout) et le Bessin (majoritairement des Scandinaves du Danelag, en Angleterre). En 924 et 933, le Jarl de Rouen obtint du roi franc la cession de ces deux territoires ainsi que de l'Avranchin, plus au sud, de manière à pouvoir contrôler ces Vikings insoumis et très actifs, ce qui n'alla pas sans peine, car ces populations restèrent longtemps rétives à toute autorité centrale. La période d'occupation bretonne (867-927) dans le Cotentin et l'Avranchin laissa très peu de traces. Au terme de cette expansion, la Normandie couvrait approximativement son territoire actuel. Restaient deux territoires tampons qui seront acquis ultérieurement : le pays de Talou, sur la frontière flamande (en 996) et le Passais (autour de Domfront), sur la frontière méridionale (vers 1050).

Ainsi ceux de Källunge s'établirent en Neustrie et commencèrent à se sédentariser naturellement en différentes familles Vikings mais continuant à participer aux activités de commerce avec la Mer Baltique et les terres de normandes.

L'affirmation de la puissance normande

Aux premiers temps de sa fondation, la Normandie ducal constituait en quelque sorte un État à double face. Ce qui était illustré par le fait que plusieurs de ses Jarls-Ducs portèrent un double nom (Rolf-Rollon était aussi nommé Robert) et que certains d'entre-eux contractèrent un double mariage, l'un chrétien, de convenance, stratégique - pour rassurer le Royaume de France -, ne donnant pas lieu à descendance, et l'autre more danico («à la danoise»).

La personnalité de ses Jarls/Ducs a constitué un des atouts principaux de la Normandie. Elle permit d'élaborer la "normanité", synthèse de ces divers éléments, francs, saxons, chrétiens et norrois païens.

. Ils surent de plus affermir leur pouvoir génération après génération, passant souvent au travers de crises parfois très rudes, sachant faire face à de constantes menaces sur les frontières de la part de voisins (Bretons, Angevins, Français, Flamands) qui ne rêvaient que de rejeter le « peuple de pirates » à la mer.

De même, le fils de Rolf et successeur, Guillaume Longue-Épée (régnant de 932 env. à 942) voulut passer pour un chrétien résolu et fut promoteur de l'entente avec les rois francs. Néanmoins, après une minorité difficile, Richard 1er (régnant de de 942 à 996) dut quant à lui affronter une tentative de reconquête franque. Il réussit malgré tout à faire régner la paix intérieure et, surtout, à tenir en respect ses voisins grâce au soutien maintenu des armées de Scandinavie. C'est sous le règne de son fils, Richard II (de 996 à 1026) que l'Église connut une grande phase d'expansion et que fut lancé un grand élan monastique, parcourant la Normandie depuis sa partie orientale (avec Fécamp, Jumièges, Saint-Wandrille, Saint-Ouen de Rouen notamment) jusque sa partie occidentale après 1050 (avec notamment le Mont-Saint-Michel). De même, les sièges épiscopaux furent-ils à nouveau occupés, jusqu'au dernier, celui de Coutances. Richard II consolida les institutions du duché, selon un modèle féodal original qui respectait tout autant le farouche esprit d'indépendance des colons scandinaves qu'il s'appuyait sur une forte autorité ducale. Le servage disparu entièrement. Pendant toute cette période fondatrice, l'afflux d'immigrés scandinaves n'avait pas cessé. C'est à partir d'eux que se forgea une nouvelle classe dirigeante.

Ainsi ceux de Källunge établirent au cours du siècle la forteresse inexpugnable de Kallungen, forteresse sise dans les terres de Neustrie, est inféodée aux Ducs de Normandie, pour lesquelles elle tient chevance.

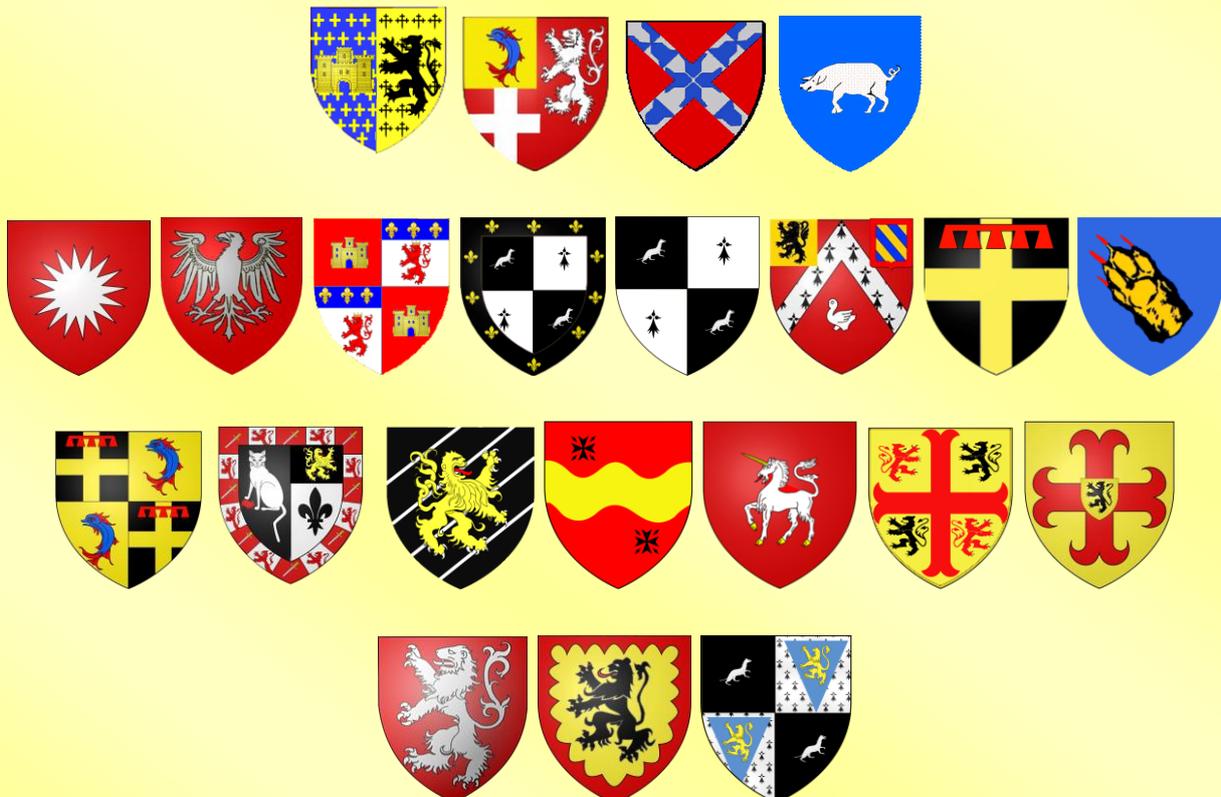


Tirant principalement profit de son rôle de plaque tournante commerciale voire militaire pour les expéditions vikings (danoises, norvégiennes, et anglo-danoises, sur la base d'accords d'amitié

et d'aide avec les souverains scandinaves) en Angleterre et en Europe du Sud, la Normandie connut une réelle prospérité.

Le XI^{ème} siècle se présente comme le plus brillant de l'histoire normande, quoique traversé de crises fort graves après 1035 et en 1047, provoquées par la rébellion des colons vikings du Cotentin et du Bessin, restés farouchement fidèles au paganisme et à leur tradition d'indépendance. Cependant, l'autorité ducale est alors triomphante. Elle établit une relative uniformité des institutions et interdit la formation de seigneuries réellement autonomes. Ce qui va amener nombre de Normands turbulents à chercher fortune loin de Normandie, ce qui bénéficiera somme toute à la grandeur normande.

Ainsi, les Jarls successifs de Kallungen ont réussi le tour de force de faire de ces hommes ambitieux, turbulents, avides d'indépendance et de liberté de nouer des alliances avec les familles des royaumes voisins. On retrouve ces hommes et ses femmes dans un premier temps auprès des comtes de Flandre issues de la branche des Roi Morins dont le fameux Baudouin V Comte de Flandre. D'autres, proche de Guillaume II de Normandie s'allient avec les familles des Comtes d'Auvergne comme Guillaume V Comte d'Auvergne ou Guigues III le Comte d'Albon ou Guichard II de Beaujeu ou Emma de Provence, et Guillaume III Comte de Toulouse, et d'autres connus comme Godefroi 1er de Louvain, Conan III le Gros de Cornouaille,.....



De leur côté, les ducs réorganisèrent l'armée, sur la base du fief de chevalier, de l'ost, conjointement à la constitution de milices locales, héritées des premières organisations des colonies vikings, et au renforcement d'un réseau de renseignement inégalé en Europe, ce qui confère au système défensif normand régularité et efficacité.

De même, la Mesnie de Kallungen commençait à réunir ses membres dans sa forteresse de Neustrie, puis de plus en plus, dans ses différents campements et châteaux hors de Neustrie pour établir de nouvelles alliances, guerroyer ou festoyer ensemble.... Autour de ces assemblés la Mesnie était composée des descendants des Jarls de Källunge, des alliés et invités aux festivités afin de perpétuer avec les jeunes générations la transmission des savoirs et des alliances.

Au de là de la vie de la Mesnie, Les ducs disposent eux-mêmes d'une garde personnelle, héritage de la hird scandinave. Avant même de découvrir les potentialités offensives qui en résultent pour d'éventuelles interventions à l'étranger, les ducs normands jouissaient en Europe d'un grand prestige. C'est ainsi que Richard II marie ainsi sa sœur Emma au roi anglais Ethelred II. C'est de cette union que découleront plus tard les droits normands sur le trône d'Angleterre.



La Mesnie de Kallungen par ses nombreuses alliances avec les grandes maisons des différents royaumes de l'époque a su privilégier l'esprit d'unité mais aussi d'indépendance pour résister aux différentes guerres et invasions de toutes sortes au long des périodes du Moyen Age.

